Dans les années 70, il n'y avait pas de laboratoire de l'artificialisation, mais il y avait des gens proches de leur territoire. Ils avaient donné l'alerte, sur les conséquences de la bétonisation de cette vaste zone présélectionnée par un incendie, celui de la St Julien 1969. Dix ans après l'inondation de 1959, c'est le feu qui vient détruire principalement le poumon vert, celui de la commune de Biot. Bien que des études, avaient mis en évidence, que la Brague n'avait plus la liberté de s'exprimer en son embouchure, malgré la crue survenue le 24 janvier 1872, et l’ampleur de l’accident de train qui a fait plusieurs victimes, sans pouvoir donner le nombre exact de morts, emportant le pont présenté comme indestructible. La dessus, la {(raison?) d'état} pour la construction de l'autoroute, laisse mettre en place une vaste digue qui sépare en deux la plaine de la Brague, en busant également, le petit fleuve côtier? Biot, devient un bassin de retenue d'eau pluviale, ralentissant l'écoulement, provoquant un reflux des eaux, constaté dans le vallon des Combes, tout en protégeant (limitant) les crus du côté Antibois ! Cette constatation a durée plusieurs décennies, pendant que des quartiers subissaient des inondations de plus en plus inquiétantes, régulières, successives ! Des vallons, ont été canalisés, bétonnés, amputés de leurs méandres, des portes eaux également, pour ceux qui n'ont pas disparues. C'est aussi la construction de Biot 3000, un choix irresponsable ! De nombreux lotissements sont sorti de terre, aucun quartier n'a été épargné, dans des zones inondables, sur des étangs bouchés, en flancs de collines mouvante !? Certains, sont rasés, aujourd’hui ?! Sans que les voies d'accès soient modifiées, garantissant ainsi un impact accidentogène, parfois aggravé par l'entrée et la sortie de ces nouvelles résidences !? Les communes limitrophes, ne se sont pas privées de donner des permis de construire, et Sophia Antipolis, la Technopole ne s’est pas soucié des répercussions des volumes d'eau pluviale, qu'elle allait envoyer dans la Brague !? Bref, je crains que le pire soit à venir, si rien n'est fait pour soulager la Brague ! Il est grand temps de penser à crée des réseaux de délestages, qu'elle que soit son coût, pour la sécurité de la population et pour la poursuite du développement de ce secteur. Bien que je pense, que la qualité de vie est primordiale, et que je suis convaincu que ce qui est présenté comme une évolution, n'est qu'une contrainte à la décadence. Il faut ménager la chèvre et le chou, pour ne pas dire autre chose !